



# L'ACTION

5 CENTIMES DU NORD 5 CENTIMES

Bureaux LILLE, 15, RUE D'ANGLETERRE, 15, LILLE — TÉLÉPHONE: 672 — POUR PARIS: 5, rue Bayard, 3

ADVENIAT REGNUM TUUM  
Nous vous reconnaissons comme notre  
Souverain Seigneur et Maître et comme  
Chef suprême de la Patrie Française.

Dieu protège la France!

Les deux routes...

Le jour, à Notre-Dame, on a vécu  
de l'histoire.

Cette soirée des châteaux contenant les  
épiques des saveurs du peuple... ce car-  
nival-jouet à toute cette foule, massée  
sur le parvis, des paroles d'espoir...  
tous ces prêtres scandant les supplica-  
tions, c'était quelque chose comme une  
fresque de Pavis de Chavaignes qui, à  
ceux stiches de distance, sous le coup des  
même tragiques émotions, se vivrait là,  
devenant vraie.

Quelle est-ce qui me frappa le plus, ce fut la  
fin.

L'ostensoir d'or venait de s'éteindre au  
fond du tabernacle, les nef s'emplissent  
d'ombre, et les vitraux, de lumière... Il y  
eut alors un silence...

Tout à coup, là-haut, à l'orgue invisible,  
se précipitent les premières notes de  
Mozart.

La foule comprit, et rien ne peut exprimer,  
sous ces voûtes surabondantes de si  
grands souvenirs, la ferveur de cette prière  
universelle pour les soldats tombés sur  
le champ de bataille... pour ceux qui ton-  
naient peut-être à l'instant même ou  
meurt vus Dieu l'émotion de nos voix...

Vraiment, à cette minute, les morts lé-  
gèrent présents... la Patrie les pressait,  
comme une mère, dans ses bras, et criait  
en chœur: « Qu'ils nous attendent là-haut,  
les martyrs, dans les joies de votre  
paradis!... »

À cette cérémonie, il ne manquait qu'une  
personne, le représentant officiel du président  
de la République.

Et j'entendis dire autour de moi:  
« Comme c'est dommage! » Car la ques-  
tion se pose chaque jour davantage. On  
ne compte plus les lettres qui arrivent à  
Bordeaux, demandant que le Président  
s'associe à la prière universelle.

Tous les peuples du monde ont ce ré-  
confort, pourquoi est-il refusé aux seuls  
Français, et au moment où ils en ont le  
plus besoin?

Que voulez-vous?... En temps de guerre,  
on téléscopie les stations!  
Hier, on chassait les Sœurs.

Aujourd'hui, le peuple veut que la  
France officielle vienne à l'église avec lui.  
Et non pas pour humilier son gouverne-  
ment... non pas pour chanter la victoire  
d'un parti.

Ce n'est pas un parti, c'est toute la  
France qui, au seuil de l'église, offre sim-  
plement, pieusement l'eau bénite au Prési-  
dent, et lui demande d'entrer.

La question est tellement posée, que la  
Guerre sociale, dans un article remar-  
quable d'Hervé, la discute à fond, et voici  
la seule objection qu'elle formule: « Pour-  
quoi faire jouer la comédie à M. Poincaré  
puisque'il ne croit pas? »

— Pardieu, Monsieur Hervé! Il ne  
s'agit pas ici de M. Poincaré, mais du  
président de la République française.

M. Poincaré, homme privé, ne me re-  
garde pas. Mais le Président de mon pays  
m'intéresse autrement.

Et l'ai le droit de lui dire: « Dans toutes  
les villes, dans tous les villages de France,  
les églises, regorgent de monde... »

Seyez aussi le président de ce monde-là!  
C'est à l'église que la plupart de nos sol-  
dats, avant de partir, vont chercher la  
force du sacrifice suprême... Vous ouvri-  
rez leurs tuniques, vous verriez des mé-  
dailles sur toutes les poitrines.

Seyez le président de ces soldats-là!  
C'est à l'église, que montent les vieux  
qui ne peuvent plus se battre... A l'église,  
que vont prier les épouses anxieuses...  
C'est dans l'église, au pied des autels, que  
viennent, comme des mortes, s'abattre les  
veuves et les mères désolées sans enfant.

Seyez aussi le président de tous ces  
malheureux-là!  
Vous comprenez?... Toute la famille  
française se réunit là... Où voulez-vous  
qu'elle aille?... Elle a fait passer le vent  
de l'abîme et elle fait le geste de la race  
celte de Clovis comme celui de Napoléon.  
Alors, vous, ne restez pas à la porte!  
N'imitez pas le petit fonctionnaire qui a  
peur d'être dénoncé...  
Vous êtes le président!...

Vous êtes à la France!  
Et la France est à genoux!

Quelle place dans l'Histoire vous pou-  
vez prendre, si vous comprenez cette aspi-  
ration de tout un peuple!

Vous n'avez pas seulement vu le retour  
de l'Alsace et de la Lorraine, vous avez  
reconnu dans vos bras la France d'hier  
et la France de demain. Vous enlevez d'un  
seul coup le grand, le seul grief des catho-  
liques.

Vous devenez vraiment le président de  
tous les Français, et pour un peu de ran-  
cune passagère peut-être d'un côté, il y  
aura tant d'amour de notre!

Je me résume: gouverner, c'est prévoir.

Or, il suffit d'ouvrir les yeux pour voir  
monter partout le renouveau religieux.  
Ce renouveau va faire encore un bond,  
car nos soldats ont eu des camarades prê-  
tres qui sont tombés avec eux et parfois  
pour eux... car ces mêmes soldats ont vu  
la mort, et, voir la mort, c'est déjà presque  
voir Dieu.

Prendrez-vous la tête de ce mouvement,  
aux acclamations du pays tout entier...?  
Ou attendrez-vous, sous l'orme d'une  
grise neutralité, que tout s'arrange sans  
vous...?

Serez-vous le chef qui précède...? ou  
l'homme qui suit...?

Que Jeanne, la bonne Lorraine, inspire  
le bon Lorrain que vous êtes!

PIERRE L'HERMITE.

tée dans les caves. Il fit réquisitionner les  
troupeaux de vaches, de bœufs et de mou-  
tons qu'un fermier dans sa fuite avait  
abandonnés. On tua les bœufs au fur et à  
mesure des besoins, on mit les vaches en  
lieu sûr, on les nourrit, on les fit traire  
pour que les enfants ne manquaient ja-  
mais de lait.

On fit battre et moulin du grain. On fit  
du pain.

Et c'est ainsi que, grâce à un évènement  
inattendu d'une femme, d'un évêque et  
d'un citoyen, la population de Soissons,  
abandonnée par ses édiles, put continuer  
de vivre, en attendant de meilleurs jours.

rien faire de bon avec cette nullité de X...  
— et il lui nomme une des sommités mili-  
taires qu'avait poussé en avant la politique  
à défaut de capacités notoire — mais main-  
tenant que nous avons le général M... (un  
brillant colonial), on y va avec plaisir.

M. le ministre de répondre avec discrétion:  
— Mon ami, je n'ai pas connu votre an-  
cien chef, mais je connais bien le nouveau  
et vous avez raison de croire en lui.

Un rude paysan est là, tout enfiévré encore.  
— Quant àvez-vous été blessé?  
— A 8 heures, Monsieur le ministre.  
— Et quand avez-vous été relevé?  
— A 5 heures du soir, Monsieur le ministre.  
— Et qu'avez-vous fait sur le champ de  
bataille pendant ce temps?  
Monsieur le ministre s'incline légèrement  
et grave lui répond:  
— C'est très bien, mon ami.

Un sergent lui reconnu et joyeux de le  
voir venir à lui, oubliant ses souffrances  
pour ne penser qu'à la patrie sauvée par  
son double contingent de 1913, ce soldat  
salue un des protagonistes principaux de la  
loi de recrutement.

— Monsieur le ministre, si nous avons  
l'orgueil d'être encore Français, c'est à vous  
que nous le devons.

Vous exagérez, mon ami, répond M.  
Barthou, en dissimulant mal son émotion; il  
y en avait d'autres avec moi.

## EN BELGIQUE

### LE MONUMENT DE JEMMAPES est détruit par les Allemands

On télégraphie d'Ostende, 25 septembre:  
« Sur l'ordre d'un officier, les soldats  
allemands ont détruit le monument com-  
memoratif français de la victoire de Jem-  
mapes. »

Effaceront-ils aussi de l'histoire le sou-  
venir de leur défaite?

### LES FORTS DE LIEGE

Les Allemands ont décidé de remettre la  
ceinture de défense de Liège en état et de  
s'y retrancher en cas de retraite de leurs  
armées combattant en France.

A cet effet, ils ont réquisitionné des ou-  
vriers, établissant de véritables sources  
pour obtenir des hommes. Toutefois, ils  
durent renoncer à ce système qui ne leur  
fournissait que des travailleurs hostiles,  
l'avancés pas à l'ouvrage. Dès lors, ils  
offrirent des salaires de 4 francs par jour,  
mais ces offres faites aux Liégeois restè-  
rent sans réponse; ils firent alors appel  
à des réfugiés, ceux-ci acceptèrent les con-  
ditions allemandes et, actuellement, on  
travaille d'arrache-pied à la reconstruction  
de ces puissants ouvrages d'art, qui firent  
merveille aux glorieux jours de la bataille  
de Liège.

Parviendront-ils à les reconstruire? On  
peut en douter. (Indépendance belge).

## La Guerre

### EN FRANCE La situation

Est-ce la peine de commenter les deux  
communications du jour?  
Les communications sont interdites. Nos cen-  
sures, très versés dans des choses militai-  
res, vont plus loin: ils suppriment même  
les conclusions logiquement déduites des  
données officiellement fournies. Cela nous  
est arrivé hier.

Alors?  
Contentons-nous de constater que le fort  
de la bataille est toujours à notre extrême  
gauche affectant une courbe dont tout le  
monde, excepté nous, peut indiquer la  
pointe, qui toujours s'avance dans un  
mouvement que nous qualifions de tour-  
nant et cela nous était permis.

TROUPES ONT LÉGEREMENT PRO-  
GRESSÉ; L'ENNEMI N'A TENTÉ AUCUNE  
ATTUQUE.

DE SOISSONS A REIMS, PAS DE MO-  
DIFICATION IMPORTANTE.

### AU CENTRE

DE REIMS A VERDUN, SITUATION  
INCHANGÉE.

EN WOEVRE, L'ENNEMI A PU FRAN-  
CHIR LA MEUSE DANS LA RÉGION DE  
SAINT-MIHEL; MAIS L'OFFENSIVE  
PRISE PAR NOS TROUPES L'A DÉJA  
EN MAJEURE PARTIE REJETÉ SUR LA  
RIVIERE.

DANS LE SUD DE LA WOEVRE, NOS  
ATTUQUES N'ONT PAS CESSÉ DE PRO-  
GRESSER; LE 14<sup>e</sup> CORPS ALLEMAND  
S'EST REPLIÉ APRÈS AVOIR SUBI DE  
GROSSES PERTES.

### Après le bombardement de Reims

On annonce de Bordeaux que M. Dal-  
mier, sous-secrétaire d'Etat aux Beaux-  
Arts, est parti pour Reims où il présidera  
d'urgence, si possible, les travaux destinés  
à sauvegarder ce qui reste des richesses de  
la cathédrale.

M. Dalmier est accompagné de M. Léon,  
directeur des Monuments historiques, de  
M. Giro, membre de l'Institut et de M.  
Gout, architecte de la cathédrale.

L'Agence Havas informe à la date du  
26 septembre:

« Les Allemands ont recommencé, hier,  
le bombardement de la cathédrale de  
Reims. »

Nous donnons cette nouvelle sous toutes  
réserve, ayant peine à croire que nos  
ennemis, après tous leurs précédents for-  
faits, aient osé jeter un dernier défi à l'opi-  
nion du monde civilisé tout entier.

### « IL RESTE DES CURÉS »

Sous ce titre « Visions de guerre », l'arti-  
clicial « Petit Parisien » publie un récit fait  
par un de ses amis dans la grande banlieue  
de Paris où l'on s'est battu. Le passage sui-  
vant est particulièrement significatif. Les  
blancs marquent les coupures faites par la  
censure dans le texte de notre confrère. Nous  
citons:

« L'ennemi a passé par ici, ustensiles de cui-  
sine, des déchets marquent la place des bi-  
vouacs. Dans la campagne, on a ramené la  
terre, il y a des tranchées derrière lesquelles  
les nôtres ont tiré. Près de ces tranchées, il

### Les ruines dans la province DE LIEGE

Un correspondant du « Morning Post »  
écrit:

« Nombre de petits villages de la pro-  
vince de Liège ont été ravagés. J'ai visité  
Louvigney, où 50 maisons sur environ 150  
ont été brûlées, et Visé, coquette petite  
ville de 5.000 habitants, où quelques grou-  
pes seulement de maisons sont restés in-  
tacts. Francorchamps, près de Spa, est  
détruit, son curé fut fusillé. On ne peut  
plus dire qu'Hervé existe encore.

Dans la province de Liège seule, 22 curés  
sont manquants. Les églises ont souf-  
fert cruellement sur tout le territoire belge  
où l'envahisseur a passé. J'ai vu person-  
nellement les ruines des églises de Visé,  
Francorchamps, Robermont, Avis et de  
bien d'autres endroits.

A Andenne, entre Huy et Namur, sur les  
bords de la Meuse, la vue était horrible.  
Dans tout le pays, pas une ville n'a été traitée  
d'une manière aussi abominable, pas  
même Visé, Louvain ou Termonde. Les Al-  
lemands y ont fusillé 687 civils. Un seul  
mur de 10 à 12 mètres a servi de place  
d'exécution pour 500 d'entre eux. Une son-  
de creusée au pied du mur renferme les  
corps de 117 de ces victimes.

A toutes les heures de la journée, des  
femmes et des enfants viennent à pleurer  
et prier. Un tiers de la ville d'Andenne fut  
consumée par le feu. Partout, sur le pays  
des rues et dans les maisons des désinfectants  
ont été jetés. (Morning Post).

### COMMUNIQUÉS OFFICIELS du Gouvernement

Bordeaux, 26 septembre, 7 h.

### A NOTRE AILE GAUCHE

DANS LA RÉGION AU NORD-OUEST  
DE NOYON, NOS PREMIERS ÉLÉMENTS  
S'ÉTANT HEURTÉS A DES FORCES  
ENNEMIES SUPÉRIEURES ONT ÉTÉ  
OBLIGÉS, HIER MATIN, DE CÉDER  
UN PEU DE TERRAIN. REJOINTS PAR  
DES TROUPES NOUVELLES, CES ÉLÉ-  
MENTS ONT REPRIS VIGOREUSE-  
MENT L'OFFENSIVE. LA LUTTE DANS  
CETTE RÉGION PREND UN CARAC-  
TÈRE PARTICULIER DE VIOLENCE.

Bordeaux, 26 septembre, 18 h.

### A NOTRE AILE GAUCHE

LA BATAILLE CONTINUE TRÈS VIO-  
LENTE ENTRE LA SOMME ET L'OISE.  
ENTRE L'OISE ET SOISSONS, NOS

### Un socialiste allemand est décoré

Munich, 26. — Le socialiste bavarois Mi-  
chel Schaab servant dans la Landwehr a  
reçu la Croix de Fer sur le champ de ba-  
taille. (Fournier).

### Le Nord donne de braves soldats

Voici une belle preuve de la bonne hu-  
eur et de l'entrain de nos soldats à la  
guerre.

Un Dunkerquois, faisant partie du 310<sup>e</sup>,  
écrit à ses parents:

« Tous ici nous avons l'esprit tranquille  
et nous nous moquons des Allemands... »

« Hier, pendant un moment de répit, en  
pleins champs, nous avons fait une ma-  
nille à quatre, pendant que les obus alle-  
mands nous arrosaient. »

Voilà!

### LES ALLEMANDS émettent des billets de banque... belges

Anvers, 25 septembre. — La « Nieuwe  
Gazet » publie le fac-simile des vignettes  
d'un et de deux francs de la Banque na-  
tionale de Belgique. Ces billets furent mis  
en circulation par les Allemands. Ils furent  
saisis lors de la prise d'Aerschot. Le jour-  
nal remarque qu'on a imité la signature  
du gouverneur-trésorier de la Banque. (Havas).

### COMMUNIQUÉS OFFICIELS du Gouvernement

Bordeaux, 26 septembre, 7 h.

### A NOTRE AILE GAUCHE

DANS LA RÉGION AU NORD-OUEST  
DE NOYON, NOS PREMIERS ÉLÉMENTS  
S'ÉTANT HEURTÉS A DES FORCES  
ENNEMIES SUPÉRIEURES ONT ÉTÉ  
OBLIGÉS, HIER MATIN, DE CÉDER  
UN PEU DE TERRAIN. REJOINTS PAR  
DES TROUPES NOUVELLES, CES ÉLÉ-  
MENTS ONT REPRIS VIGOREUSE-  
MENT L'OFFENSIVE. LA LUTTE DANS  
CETTE RÉGION PREND UN CARAC-  
TÈRE PARTICULIER DE VIOLENCE.

Bordeaux, 26 septembre, 18 h.

### A NOTRE AILE GAUCHE

LA BATAILLE CONTINUE TRÈS VIO-  
LENTE ENTRE LA SOMME ET L'OISE.  
ENTRE L'OISE ET SOISSONS, NOS

### Un socialiste allemand est décoré

Munich, 26. — Le socialiste bavarois Mi-  
chel Schaab servant dans la Landwehr a  
reçu la Croix de Fer sur le champ de ba-  
taille. (Fournier).

### Le Nord donne de braves soldats

Voici une belle preuve de la bonne hu-  
eur et de l'entrain de nos soldats à la  
guerre.

Un Dunkerquois, faisant partie du 310<sup>e</sup>,  
écrit à ses parents:

« Tous ici nous avons l'esprit tranquille  
et nous nous moquons des Allemands... »

« Hier, pendant un moment de répit, en  
pleins champs, nous avons fait une ma-  
nille à quatre, pendant que les obus alle-  
mands nous arrosaient. »

Voilà!

### LES ALLEMANDS émettent des billets de banque... belges

Anvers, 25 septembre. — La « Nieuwe  
Gazet » publie le fac-simile des vignettes  
d'un et de deux francs de la Banque na-  
tionale de Belgique. Ces billets furent mis  
en circulation par les Allemands. Ils furent  
saisis lors de la prise d'Aerschot. Le jour-  
nal remarque qu'on a imité la signature  
du gouverneur-trésorier de la Banque. (Havas).

### COMMUNIQUÉS OFFICIELS du Gouvernement

Bordeaux, 26 septembre, 7 h.

### A NOTRE AILE GAUCHE

DANS LA RÉGION AU NORD-OUEST  
DE NOYON, NOS PREMIERS ÉLÉMENTS  
S'ÉTANT HEURTÉS A DES FORCES  
ENNEMIES SUPÉRIEURES ONT ÉTÉ  
OBLIGÉS, HIER MATIN, DE CÉDER  
UN PEU DE TERRAIN. REJOINTS PAR  
DES TROUPES NOUVELLES, CES ÉLÉ-  
MENTS ONT REPRIS VIGOREUSE-  
MENT L'OFFENSIVE. LA LUTTE DANS  
CETTE RÉGION PREND UN CARAC-  
TÈRE PARTICULIER DE VIOLENCE.

Bordeaux, 26 septembre, 18 h.

### A NOTRE AILE GAUCHE

LA BATAILLE CONTINUE TRÈS VIO-  
LENTE ENTRE LA SOMME ET L'OISE.  
ENTRE L'OISE ET SOISSONS, NOS

### Un socialiste allemand est décoré

Munich, 26. — Le socialiste bavarois Mi-  
chel Schaab servant dans la Landwehr a  
reçu la Croix de Fer sur le champ de ba-  
taille. (Fournier).

### Le Nord donne de braves soldats

Voici une belle preuve de la bonne hu-  
eur et de l'entrain de nos soldats à la  
guerre.

Un Dunkerquois, faisant partie du 310<sup>e</sup>,  
écrit à ses parents:

« Tous ici nous avons l'esprit tranquille  
et nous nous moquons des Allemands... »

« Hier, pendant un moment de répit, en  
pleins champs, nous avons fait une ma-  
nille à quatre, pendant que les obus alle-  
mands nous arrosaient. »

Voilà!

### LES ALLEMANDS émettent des billets de banque... belges

Anvers, 25 septembre. — La « Nieuwe  
Gazet » publie le fac-simile des vignettes  
d'un et de deux francs de la Banque na-  
tionale de Belgique. Ces billets furent mis  
en circulation par les Allemands. Ils furent  
saisis lors de la prise d'Aerschot. Le jour-  
nal remarque qu'on a imité la signature  
du gouverneur-trésorier de la Banque. (Havas).

### COMMUNIQUÉS OFFICIELS du Gouvernement

Bordeaux, 26 septembre, 7 h.

### A NOTRE AILE GAUCHE

DANS LA RÉGION AU NORD-OUEST  
DE NOYON, NOS PREMIERS ÉLÉMENTS  
S'ÉTANT HEURTÉS A DES FORCES  
ENNEMIES SUPÉRIEURES ONT ÉTÉ  
OBLIGÉS, HIER MATIN, DE CÉDER  
UN PEU DE TERRAIN. REJOINTS PAR  
DES TROUPES NOUVELLES, CES ÉLÉ-  
MENTS ONT REPRIS VIGOREUSE-  
MENT L'OFFENSIVE. LA LUTTE DANS  
CETTE RÉGION PREND UN CARAC-  
TÈRE PARTICULIER DE VIOLENCE.

Bordeaux, 26 septembre, 18 h.

### A NOTRE AILE GAUCHE

LA BATAILLE CONTINUE TRÈS VIO-  
LENTE ENTRE LA SOMME ET L'OISE.  
ENTRE L'OISE ET SOISSONS, NOS

### Un socialiste allemand est décoré

Munich, 26. — Le socialiste bavarois Mi-  
chel Schaab servant dans la Landwehr a  
reçu la Croix de Fer sur le champ de ba-  
taille. (Fournier).

### Le Nord donne de braves soldats

Voici une belle preuve de la bonne hu-  
eur et de l'entrain de nos soldats à la  
guerre.

Un Dunkerquois, faisant partie du 310<sup>e</sup>,  
écrit à ses parents:

« Tous ici nous avons l'esprit tranquille  
et nous nous moquons des Allemands... »

« Hier, pendant un moment de répit, en  
pleins champs, nous avons fait une ma-  
nille à quatre, pendant que les obus alle-  
mands nous arrosaient. »

Voilà!

### LES ALLEMANDS émettent des billets de banque... belges

Anvers, 25 septembre. — La « Nieuwe  
Gazet » publie le fac-simile des vignettes  
d'un et de deux francs de la Banque na-  
tionale de Belgique. Ces billets furent mis  
en circulation par les Allemands. Ils furent  
saisis lors de la prise d'Aerschot. Le jour-  
nal remarque qu'on a imité la signature  
du gouverneur-trésorier de la Banque. (Havas).

### COMMUNIQUÉS OFFICIELS du Gouvernement

Bordeaux, 26 septembre, 7 h.

### A NOTRE AILE GAUCHE

DANS LA RÉGION AU NORD-OUEST  
DE NOYON, NOS PREMIERS ÉLÉMENTS  
S'ÉTANT HEURTÉS A DES FORCES  
ENNEMIES SUPÉRIEURES ONT ÉTÉ  
OBLIGÉS, HIER MATIN, DE CÉDER  
UN PEU DE TERRAIN. REJOINTS PAR  
DES TROUPES NOUVELLES, CES ÉLÉ-  
MENTS ONT REPRIS VIGOREUSE-  
MENT L'OFFENSIVE. LA LUTTE DANS  
CETTE RÉGION PREND UN CARAC-  
TÈRE PARTICULIER DE VIOLENCE.

Bordeaux, 26 septembre, 18 h.

### A NOTRE AILE GAUCHE

LA BATAILLE CONTINUE TRÈS VIO-  
LENTE ENTRE LA SOMME ET L'OISE.  
ENTRE L'OISE ET SOISSONS, NOS

### Un socialiste allemand est décoré

Munich, 26. — Le socialiste bavarois Mi-  
chel Schaab servant dans la Landwehr a  
reçu la Croix de Fer sur le champ de ba-  
taille. (Fournier).

### Le Nord donne de braves soldats

Voici une belle preuve de la bonne hu-  
eur et de l'entrain de nos soldats à la  
guerre.

Un Dunkerquois, faisant partie du 310<sup>e</sup>,  
écrit à ses parents:

« Tous ici nous avons l'esprit tranquille  
et nous nous moquons des Allemands... »

« Hier, pendant un moment de répit, en  
pleins champs, nous avons fait une ma-  
nille à quatre, pendant que les obus alle-  
mands nous arrosaient. »

Voilà!

### LES ALLEMANDS émettent des billets de banque... belges

Anvers, 25 septembre. — La « Nieuwe  
Gazet » publie le fac-simile des vignettes  
d'un et de deux francs de la Banque na-  
tionale de Belgique. Ces billets furent mis  
en circulation par les Allemands. Ils furent  
saisis lors de la prise d'Aerschot. Le jour-  
nal remarque qu'on a imité la signature  
du gouverneur-trésorier de la Banque. (Havas).

### COMMUNIQUÉS OFFICIELS du Gouvernement

Bordeaux, 26 septembre, 7 h.

### A NOTRE AILE GAUCHE

DANS LA RÉGION AU NORD-OUEST  
DE NOYON, NOS PREMIERS ÉLÉMENTS  
S'ÉTANT HEURTÉS A DES FORCES  
ENNEMIES SUPÉRIEURES ONT ÉTÉ  
OBLIGÉS, HIER MATIN, DE CÉDER  
UN PEU DE TERRAIN. REJOINTS PAR  
DES TROUPES NOUVELLES, CES ÉLÉ-  
MENTS ONT REPRIS VIGOREUSE-  
MENT L'OFFENSIVE. LA LUTTE DANS  
CETTE RÉGION PREND UN CARAC-  
TÈRE PARTICULIER DE VIOLENCE.

Bordeaux, 26 septembre, 18 h.

### A NOTRE AILE GAUCHE

LA BATAILLE CONTINUE TRÈS VIO-  
LENTE ENTRE LA SOMME ET L'OISE.  
ENTRE L'OISE ET SOISSONS, NOS

### Un socialiste allemand est décoré

Munich, 26. — Le socialiste bavarois Mi-  
chel Schaab servant dans la Landwehr a  
reçu la Croix de Fer sur le champ de ba-  
taille. (Fournier).

### Le Nord donne de braves soldats

Voici une belle preuve de la bonne hu-  
eur et de l'entrain de nos soldats à la  
guerre.

Un Dunkerquois, faisant partie du 310<sup>e</sup>,  
écrit à ses parents:

« Tous ici nous avons l'esprit tranquille  
et nous nous moquons des Allemands... »

« Hier, pendant un moment de répit, en  
pleins champs, nous avons fait une ma-  
nille à quatre, pendant que les obus alle-  
mands nous arrosaient. »

Voilà!

### LES ALLEMANDS émettent des billets de banque... belges

Anvers, 25 septembre. — La « Nieuwe  
Gazet » publie le fac-simile des vignettes  
d'un et de deux francs de la Banque na-  
tionale de Belgique. Ces billets furent mis  
en circulation par les Allemands. Ils furent  
saisis lors de la prise d'Aerschot. Le jour-  
nal remarque qu'on a imité la signature  
du gouverneur-trésorier de la Banque. (Havas).

### COMMUNIQUÉS OFFICIELS du Gouvernement

Bordeaux, 26 septembre, 7 h.

### A NOTRE AILE GAUCHE

DANS LA RÉGION AU NORD-OUEST  
DE NOYON, NOS PREMIERS ÉLÉMENTS  
S'ÉTANT HEURTÉS A DES FORCES  
ENNEMIES SUPÉRIEURES ONT ÉTÉ  
OBLIGÉS, HIER MATIN, DE CÉDER  
UN PEU DE TERRAIN. REJOINTS PAR  
DES TROUPES NOUVELLES, CES ÉLÉ-  
MENTS ONT REPRIS VIGOREUSE-  
MENT L'OFFENSIVE. LA LUTTE DANS  
CETTE RÉGION PREND UN CARAC-  
TÈRE PARTICULIER DE VIOLENCE.

Bordeaux, 26 septembre, 18 h.

### A NOTRE AILE GAUCHE

LA BATAILLE CONTINUE TRÈS VIO-  
LENTE ENTRE LA SOMME ET L'OISE.  
ENTRE L'OISE ET SOISSONS, NOS

### Un socialiste allemand est décoré

Munich, 26. — Le socialiste bavarois Mi-  
chel Schaab servant dans la Landwehr a  
reçu la Croix de Fer sur le champ de ba-  
taille. (Fournier).

### Le Nord donne de braves soldats

Voici une belle preuve de la bonne hu-  
eur et de l'entrain de nos soldats à la  
guerre.

Un Dunkerquois, faisant partie du 310<sup>e</sup>,  
écrit à ses parents:

« Tous ici nous avons l'esprit tranquille  
et nous nous moquons des Allemands... »

« Hier, pendant un moment de répit, en  
pleins champs, nous avons fait une ma-  
nille à quatre, pendant que les obus alle-  
mands nous arrosaient. »

Voilà!

### LES ALLEMANDS émettent des billets de banque... belges

Anvers, 25 septembre. — La « Nieuwe  
Gazet » publie le fac-simile des vignettes  
d'un et de deux francs de la Banque na-  
tionale de Belgique. Ces billets furent mis  
en circulation par les Allemands. Ils furent  
saisis lors de la prise d'Aerschot. Le jour-  
nal remarque qu'on a imité la signature  
du gouverneur-trésorier de la Banque. (Havas).

### COMMUNIQUÉS OFFICIELS du Gouvernement

Bordeaux, 26 septembre, 7 h.

### A NOTRE AILE GAUCHE

DANS LA RÉGION AU NORD-OUEST  
DE NOYON, NOS PREMIERS ÉLÉMENTS  
S'ÉTANT HEURTÉS A DES FORCES  
ENNEMIES SUPÉRIEURES ONT ÉTÉ  
OBLIGÉS, HIER MATIN, DE CÉDER  
UN PEU DE TERRAIN. REJOINTS PAR  
DES TROUPES NOUVELLES, CES ÉLÉ-  
MENTS ONT REPRIS VIGOREUSE-  
MENT L'OFFENSIVE. LA LUTTE DANS  
CETTE RÉGION PREND UN CARAC-  
TÈRE PARTICULIER DE VIOLENCE.

Bordeaux, 26 septembre, 18 h.

### A NOTRE AILE GAUCHE

LA BATAILLE CONTINUE TRÈS VIO-  
LENTE ENTRE LA SOMME ET L'OISE